

# Que les écolo-socialos restent confinés, et qu'il se taisent !



C'est sans aucun doute le confinement obligatoire qui a « confiné » également le jugement de certaines de nos élites écologistes et socialistes, qui ont débité leurs élucubrations totalement farfelues dans différents quotidiens ces derniers jours : Le Monde des 16 et 17 avril, Libération du 1<sup>er</sup> avril et bien d'autres.

Des « Collectifs d'intellectuels, d'artistes et d'acteurs du milieu associatif » qui accusent le « Covid-19 » d'être l'une des conséquences écologiques, économiques et sociales aberrantes d'une mondialisation pilotée par une logique productiviste et financière (!). Négligeant ainsi la constatation évidente que, bien au contraire, ce « Covid-19 » a été un bienfait pour le climat de notre planète, ce sont les chiffres qui le disent et, qu'après son passage, elle

retrouvera très vite sa pollution.

*(À moins que ces « écolo-socialos » exigent que le confinement se poursuive indéfiniment afin que les usines restent fermées, qu'il n'y ait plus de circulation de véhicules, de vols d'avions, etc. pour que le Co2, le réchauffement climatique et les effets de serre diminuent, pour le bien de la planète dans un siècle et tant pis pour le nôtre aujourd'hui !)*

Benoît Hamon estime que « cette crise sanitaire mondiale serait liée aux conséquences écologiques du néolibéralisme. »

Si tous les écolos « ne poussent pas le bouchon aussi loin », José Bové pense (mais oui !) que ce sont les « déplacements planétaires par millions et la mauvaise santé de la population, liée à des modes de vie et d'alimentation dégradés », qui seraient responsables de cette pandémie.

Il nous semble utile de rappeler à tous ces « beaux parleurs » confinés que lors des siècles passés, les épidémies effroyables de peste, de choléra, de grippe (« dite » espagnole ou asiatique) ont causé des dizaines de millions de morts à travers la planète, alors qu'il n'était nullement question, à ces époques lointaines, de libéralisme, de transition écologique, d'une mondialisation aberrante, d'une logique productiviste et financière, et encore moins de déplacements planétaires par millions, et encore plus que moins d'une mauvaise santé de la population liée à des modes de vie et d'alimentation dégradés.

Allez raconter toutes ces fadaises aux millions de victimes de ces monstrueuses épidémies des siècles passés, cela devrait les faire « éclater » de rire dans leurs fosses.

Toutes ces belles phrases pour tenter de dissimuler l'unique vérité, celle qui s'impose à tous, celle que l'on a voulu nous dissimuler et qui éclate au grand jour :

\*Malgré un budget énorme (nous sommes au sommet mondial des

cotisations sociales) réservé à notre système de santé, et à cause de dépenses dispersées ailleurs, nos services de santé se sont avérés totalement défaillants (il n'est pas question du personnel soignant et des médecins qui ont été héroïques) : manque de lits, de matériel, manque de tout, de masques, de tests, etc.

Nos services de santé ont été démantelés par la bureaucratie et le fonctionnarisme.

\*Des mesures préventives prises trop tardivement : fermeture des frontières, contrôle aux entrées du territoire national (aéroports-gares-ports-frontières). On a assisté ces derniers jours à un avion plein à craquer sans aucune « mesure barrière », ni même de masques.

\*Obligation d'un confinement général et obligatoire par manque de masques et de tests. (Catastrophe économique et financière)

\*Confinement non respecté dans certaines zones, ni couvre-feu, qui ont fait que l'Île-de-France a dépassé largement le « Grand Est » en nombre de victimes et submergé les hôpitaux.

Voilà les véritables raisons de la proportion prise par cette pandémie, qui est loin d'être aussi mortelle que ne le furent bien d'autres dans le passé. Nous l'avons rappelé à maintes reprises.

Allons, messieurs les « intellos », restez confinés mais surtout, restez muets !

Bien d'autres causent suffisamment tous les jours pour ne pas dire grand-chose !

**Manuel Gomez**